

Nansen (Fridtjof)

NANSEN Fridtjof (1861–1930), océanographe, explorateur, diplomate et philanthrope norvégien; directeur du Laboratoire central de Christiania; professeur d'océanographie à l'Université d'Oslo; prix Nobel de la Paix (1922); membre de l'Académie norvégienne des sciences; correspondant de l'Académie des sciences de Paris; membre du comité de perfectionnement de l'Institut océanographique, Fondation Prince Albert Ier de Monaco.

Il a effectué une première traversée de l'intérieur du Groenland et entrepris de nombreuses expéditions au pôle Nord de 1893 à 1898 sur le *Fram* (« En avant », bateau scientifique qui a donné son nom au Fram Museum). Après 1896, son sujet d'étude devient l'océanographie.

A la fin de sa vie ; il eut un rôle politique très important pour son pays, se consacrant notamment à la Société des Nations, en qualité de Haut-Commissaire pour les réfugiés.

Il obtient le Prix Nobel de la paix en 1922 pour ses efforts humanitaires à la suite de la Première Guerre mondiale. Nansen décède le 13 mai 1930.

Bien évidemment, se pose la question des liens entre Nansen et le prince Albert Ier.

« Je voulais explorer les fonds qui séparent les abîmes de l'Atlantique Nord de ceux que Nansen a signalé dans le bassin polaire, les fjords du Spitsberg influencés par le Gulf -Stream, et les régions purement arctiques où la banquise me permettrait de pénétrer. »¹

Le renom de Nansen, avec son expédition au pôle Nord de 1893 à 1896 sur le *Fram*, est alors au plus haut ; ses qualités d'explorateur et de scientifique incitent le prince à lui demander quelles recherches il devra mener durant sa croisière. Il reçoit une réponse précise, accompagnée de plusieurs croquis où Nansen suggère notamment des mesures de températures grâce aux nouveaux instruments performants installés à bord du *Princesse-Alice*, afin de comparer avec ses propres résultats.

Il est certain que le tropisme polaire de Nansen a pu inspirer et nourrir le parcours et la réflexion du Souverain. Pour préparer son expédition de 1898 au Svalbard, le prince Albert I^{er} consulte des spécialistes du monde polaire, il écrit d'abord à Sigurd Scott Hansen, officier de marine qui a participé à l'expédition de Fridtjof Nansen sur le *Fram*, puis à Nansen lui-même pour échanger et prendre ses recommandations. Deux documents en attestent : une lettre du prince Albert Ier adressée à Nansen (22 juin 1898, conservée à la bibliothèque de l'Université d'Oslo) et la réponse de Nansen (lettre de F. Nansen au prince Albert I^{er}, 2 juillet 1898, AMOM). Dans sa réponse, agrémentée de croquis, Nansen suggère notamment des mesures de températures grâce aux nouveaux instruments performants installés à bord du *Princesse-Alice*, afin de comparer avec ses propres résultats.

Il convient enfin d'évoquer le rôle du Laboratoire hydrographique de Christiania (implanté ultérieurement à Copenhague) Créé par Nansen en 1902 à Christiania (Oslo) actif jusqu'en 1908. Reconstitué par Martin Knudsen en 1912 à Copenhague. Fonction de fabrication, de contrôle et de certification des instruments scientifiques.

Les liens qu'il avait avec la plupart des laboratoires et des chercheurs lui permettait d'obtenir en dépôt les nouveaux outils et de les proposer au monde scientifique par l'intermédiaire de

¹ La Carrière d'un navigateur, Ch 8 Croisière dans les régions arctiques p. 189 de l'édition de 1966

catalogues. C'est ainsi qu'il fit connaître les créations du prince Albert I^{er} et de ses collaborateurs : bouteilles et filets à plancton de Richard, Photomètre de Grein et de Bertel, tube sondeur de Buchanan ou sondeur à drague de Léger.

Le Musée Océanographique de Monaco reprendra et poursuivra d'une certaine manière son rôle d'archivage et de conservation des matériels et instruments scientifiques.

Autre lien, l'un comme l'autre étaient membres de la Société zoologique de France, le savant norvégien en tant que membre honoraire depuis 1897, le Prince comme membre titulaire depuis 1890. Source Bulletin de la Société zoologique de France 1906

Pour aller plus loin :

Christian Carpine, *La pratique de l'océanographie au temps du Prince Albert I^{er}*, Monaco, Musée océanographique, 2002, IV-332 p.

The Arctic cruises of Prince Albert I of Monaco Jacqueline Carpine-Lancre and William Barr Published online by Cambridge University Press: 01 January 2008

- Albert I of Monaco. 1898. *Letter to Fridtjof Nansen, 22 June 1898*. Oslo: Universitetsbiblioteket i Oslo, Handskriftsamlingen, MS. fol. 1924. 2hII, p. 2.
- Nansen, F. 1898. Letter to Prince Albert I of Monaco, 2 July 1898. AMOM Correspondance reçue de F. Nansen

Fonds AMOM Fridtjof NANSEN (1861-1930)

Période couverte de 1898 à 1914

17 pièces de correspondance

3 publications de Nansen

[-https://archimer.ifremer.fr/doc/1914/publication-6923.pdf](https://archimer.ifremer.fr/doc/1914/publication-6923.pdf)

<http://blogs.senat.fr/antarctique/2006/09/05/l'exploration-au-service-de-la-science-fridtjof-nansen/>

Il y a maintenant près de 110 ans, s'achevait l'incroyable aventure humaine et scientifique de Fridtjof Nansen à bord de son navire polaire le Fram.

Nansen est un homme qui ne peut laisser indifférent. Au scientifique et à l'explorateur s'est ajouté un diplomate, un homme politique et un humaniste exceptionnel. Chercheur en zoologie marine arctique, il est irrésistiblement attiré vers l'exploration de nouveaux terrains scientifiques. Il réalise la première traversée est-ouest du Groenland à ski (1888-1889), il sera le premier à explorer pendant près de trois ans l'océan Arctique avec le Fram. Il participe activement à l'accession à l'indépendance de la Norvège (1905). Il est enfin un diplomate de grand renom puisqu'il est à l'origine du passeport pour les réfugiés et apatrides, le fameux "Passeport Nansen" qu'il crée alors qu'il est Haut-commissaire de la Société des Nations pour les prisonniers de guerre après le premier conflit mondial. Il recevra pour son action le Prix Nobel de la Paix le 10 décembre 1922. L'explorateur français, Jean-Louis Etienne écrit de lui : "C'est, à mes yeux, le plus grand homme que l'exploration polaire ait jamais inspiré (...) Audacieux, humain, universel, Nansen devint le héros qui allait inspirer l'essentiel de mes navigations polaires".

Mais ce qui m'intéresse ici, c'est son exploration du bassin arctique entre 1893 et 1896 à bord du Fram. A l'époque on sait très peu de choses de l'océan arctique. Nombreux sont ceux qui soutiennent la théorie d'une mer libre au pôle Nord... Personne ne croit à la possibilité d'hiverner et de survivre plusieurs années à bord d'un navire résistant à la pression de la banquise. Peu nombreux sont ceux qui croient possible de



Et dériver au sein de cette banquise vers le pôle Nord puis vers le Spitzberg. Et pourtant, ces défis Fridtjof Nansen va tous les relever. Les bois flottés découverts au large du Groenland et venant de Sibérie, comme la découverte des restes d'une expédition américaine naufragée, convainquent Nansen de la réalité d'un courant interne au bassin arctique. Pour l'utiliser, tenter d'atteindre le pôle Nord et explorer cette zone, il conçoit et fait construire un navire spécifique le Fram capable de résister aux glaces.

L'aventure devait durer 3 ans (1893-1896). Nansen lui-même devait prendre des risques inouïs avec un compagnon en tentant d'atteindre le pôle à pied. Ils furent longtemps à la limite extrême entre la vie et la mort. On est réellement stupéfait de l'audace de ces hommes face à l'inconnu et au risque physique.

Au-delà de l'exploit, il est particulièrement intéressant de lire le bilan scientifique que Nansen fait lui-même de son expédition car il nous fait mesurer l'importance de ses découvertes et du chemin parcouru depuis. Dans la conclusion de son récit, il retient quatre apports principaux :

- l'océan Arctique est très profond et non *“un bassin recouvert d'une mince tranche d'eau parsemés de terres et d'archipels”*;
- le pôle Nord n'est pas libre de glace ;
- la banquise dérive et constitue une masse animée et irrégulière *“ à la place de la calotte de glace massive et immobile que les géographes plaçaient autour du pôle, nous avons trouvé des masses de glace en perpétuel mouvement”* ;
- le bassin polaire n'est pas uniformément remplie d'une eau froide à $-1,5^{\circ}\text{C}$ mais en dessous de la couche superficielle froide se trouve différentes couches à la température et à la salinité variables. Nansen montrait ainsi qu'elles provenaient du Gulf Stream et découvrait un mécanisme fondamental de la circulation océanique mondiale.

Aujourd'hui, 110 ans après Nansen et à la suite de Jean-Louis Etienne qui fit construire en 1989 le voilier “Antarctica” sur l'exemple du Fram, c'est l'industriel Etienne Bourgeois (Agnès b.) qui a repris le flambeau. A bord du voilier rebaptisé “Tara”, il vient de se faire prendre par les glaces et entame une dérive de deux ans vers le pôle Nord et le Spitzberg. L'objectif est de servir de base mobile à des scientifiques durant l'année polaire internationale, notamment au programme Damocles.